

TOUT LE MONDE AIME CLARA de David FOENKINOS

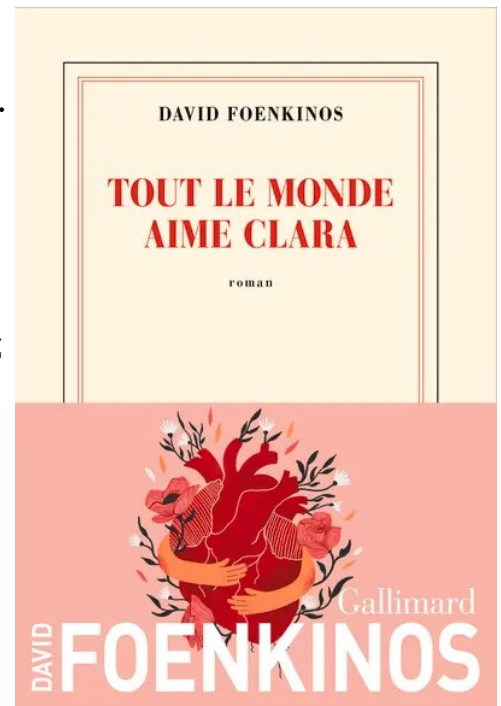
David Foenkinos est un écrivain français né en 1974, mais aussi musicien, et scénariste. Il a à son actif une bonne vingtaine de romans dont les plus connus sont : La délicatesse et Charlotte. Plusieurs ont été adaptés au cinéma (La délicatesse, Les souvenirs, Le mystère Henri Pick). Anecdote inutile mais amusante : son nom, d'origine grec voudrait dire « sèche-cheveux de cinéma ».

Tout le monde aime Clara est son dernier roman. Il met en scène principalement quatre personnages : Alexis, un employé de banque investi, Marie, qui a été sa femme, et Clara, le fruit de leur amour, Eric, un animateur d'ateliers d'écriture un brin tourmenté et énigmatique chez qui Alexis se rend chaque semaine, sans aucune prétention à produire de la bonne littérature.

Tout ce monde mène une vie après tout assez terne sans être malheureuse, jusqu'au jour où Clara, adolescente, est victime d'un accident de la route et se retrouve dans le coma. Premier point de rupture dans le roman. Le deuxième temps fort est le réveil de Clara qui, en sortant de son coma, constate qu'elle a un don de vision et connaît les secrets des gens qu'elle cotoie.

Ce livre a été très diversement perçu par les membres du groupe. Il aborde beaucoup de thèmes différents (le travail d'écrivain, les relations familiales, le sentiment d'échec, les conséquences d'un coma, le mal-être de l'adolescence, l'ésotérisme...) et cite grand nombre de personnages célèbres du monde de la littérature présente ou ancienne (Kafka, Goethe, Duras, Bernard Picot, John Keats, Jérôme Lindon, les éditions de Minuit...), de la peinture, sculpture (Chagall, William Wetmore Story) ou de Lady Di pour le plaisir de certains et sans convaincre d'autres.

On lui reproche d'être vague dans ses propos. Quel est le propos de son livre ? Quel est le personnage essentiel ? On lui reproche d'être vague, de ne pas cerner ses personnages, ne pas les rendre « palpables » et donc



attachants, et on lui reproche un style inutilement pompeux (ex : « Alexis Koskas est probablement un homme de cinquante ans » premiers mots du roman).

On s'est également posé la question de savoir pour qui il avait écrit ce livre. On critique même ses interventions à la télé que l'on trouve très consensuelles. Quelqu'un a parlé d'un « bon roman de gare ».

On s'étonne du choix de faire participer son personnage banquier, pragmatique et pas très littéraire, à des ateliers d'écriture qui semblent ne pas lui correspondre du tout. Et on imagine que David Foenkinos se glisse dans les deux rôles de l'apprenant écrivain qu'est Alexis et de l'écrivain raté qui a besoin de se remettre de son échec qu'est Eric.

On a parlé de la vraisemblance de la transformation de Clara après son coma. On a évoqué des cas de changements radicaux de fonctionnement du cerveau après un coma ou une anesthésie. Dans l'ensemble, la troisième partie du roman qui traite de la nouvelle Clara et de ses agissements a plus intéressé les lecteurs que les deux premières parties.

Enfin, comme Hitchcock fait une courte apparition dans chacun de ses films, David Foenkinos a pour habitude de glisser dans chacun de ses romans deux Polonais, que l'on retrouve dans « Tout le monde aime Clara ».

Notre prochain club-lecture aura lieu le lundi 28 avril et nous lirons :
Le quai de l'île sonnante écrit par Ivan Maurer, écrivain rochefortais.

Il n'est pas impossible que Ivan nous rejoigne ce soir-là pour dédicacer son livre et discuter avec nous. (il l'a proposé, il faut voir la faisabilité).

Ce que nous avons lu ce mois-ci :

Aurélie Valognes : Au petit bonheur la chance. Lecture facile et mignonne en l'honneur des mamies.

Karine Tuil : La guerre par d'autres moyens (l'après-vie d'un président de la république)

Hubert et Zanzin : Peau d'homme (roman graphique)

Florence Aubenas : L'inconnu de la poste. Retour sur un crime perpétré, dans un premier temps, a-t-on cru, par Gérald Thomassin, le jeune acteur prodige de « Le petit criminel » de Jacques Doillon (1990)

Nadia Hashimi : La perle et la coquille. Fiction à Kaboul, en 2006 : une pré-adolescente dont la famille est en difficulté se fait passer pour un garçon pour avoir accès à l'école et à un minimum de liberté.

Emma Stonex : Les gardiens du phare. Roman policier dont l'intrigue se tient au large de la Cornouaille à la fin du 18ème siècle